

## Un portrait éclaté

Jean-Philippe Gravel

Volume 18, numéro 3, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Gravel, J.-P. (2000). Un portrait éclaté. *Ciné-Bulles*, 18(3), 25–25.

# Un portrait éclaté

PAR  
JEAN-PHILIPPE GRAVEL

Les rétrospectives et les hommages ont toujours quelque chose de frustrant. Constatant la manière dont est couvert le sujet, le lecteur voit pointer les failles, pense à ce qu'il aurait fallu dire et qu'on n'a pas dit, et constate que, d'une personne à l'autre, les goûts, les souvenirs, sont loin d'être les mêmes. C'est une chose étrange que la mémoire! Mais plus étrange encore est sans doute la façon que l'on a de repenser, avec le temps, à quelque chose comme un film, pour voir comment ce qu'il semble nous dire se métamorphose, si seulement on se donne la peine d'y réfléchir ou d'inviter le lecteur à le faire.

L'ensemble de textes qui va suivre dans cette revue, question de souligner notre accession, hautement symbolique, à l'an 2000 et plus généralement à une nouvelle décennie, forme, certes, un collage épars... C'est que, loin de la rigueur astreignante des listes des «10 meilleurs films selon chaque collaborateur», les quelques personnes qui ont écrit dans cette section n'avaient pour seule directive que de parler d'un cinéaste, ou d'un film, qui aurait été marquant selon eux dans le paysage de la décennie cinématographique qui vient de s'achever: une décennie qui fit découvrir un lot de cinéastes prometteurs, apporta ses petits et ses grands coups de maître, et esquissa, pour le cinéma à venir, toutes sortes de directions créatrices allant de l'éphémère au prometteur, du consensuel au controversé.

Chacun y est donc allé selon le choix que lui dictait ses goûts — ou son sens de la nécessité... Évidemment s'il avait fallu fonder un comité pour veiller à ce qu'aucun détail ne manque à l'ensemble, nous n'en aurions certainement pas eu assez d'un numéro complet de **Ciné-Bulles**. Aussi cette section se veut tout sauf exhaustive. Mais elle confie à la perspicacité du lecteur le soin d'accueillir là tout ce qui lui semblera bon à prendre. Évidemment, les années 90, en cinéma, furent certainement bien plus que *cela*: mais examinez l'ensemble de plus près... Et vous verrez qu'il ne comporte rien qui soit erroné. Si l'on venait vous demander en quoi consistèrent les années 90, cinématographiquement et plus, vous pourrez au moins dire, grâce à nous:

— Que la guerre des Balkans fit l'objet d'un chef-d'œuvre baroque et controversé, signé Emir Kusturica;

— Que quelques cinéastes découvrirent un autre visage du cinéma français en s'éloignant du parisianisme auquel on ne l'associait que trop;

— Qu'on découvrit de nouveaux auteurs «nationaux», quitte à se méprendre sur le contenu de leurs films;

— Que Woody Allen, sa vie nimbée d'un indésirable parfum de scandale, entra dans une nouvelle phase créatrice;

— Qu'en Amérique, les années 90 furent pour une grande part les «années Clinton», dont **Forrest Gump** stigmatise à perfection l'idéologie.

Et cela, il va sans dire, parmi bien d'autres choses. Admettons que, tout de même, c'est déjà pas mal! ■